

Laterna magica

Ingmar Bergman



© Todd Hido

Mise en scène : Delphine Lanza et Dorian Rossel

Ce spectacle est une réinvention pour le plateau de la fausse autobiographie d'Ingmar Bergman. Ce récit sans complaisance, entre mémoires et exutoire psychanalytique, dessine un autre portrait du génie protéiforme. Il se raconte, les souvenirs dérivent, réinventant sa propre histoire pour en mesurer l'étendue et se l'approprier enfin. Bergman fait de sa vie une matière, fertile et fluctuante, pétrie de contrariétés, d'humour et de manques, sédiments propice à l'éclosion de sa créativité.

Contact : Bénédicte Brunet / +41 79 660 65 58 / stt@supertroptop.com

Laterna magica

Ingmar Bergman

Spectacle **tout public à partir de 12 ans**

Création : **du 30 avril au 4 mai 2019**

Lieu : **Théâtre Forum Meyrin (CH)**

En tournée : **du 5 au 23 juillet 2019**

Lieu : **11 Gilgamesh-Belleville, Avignon (Festival OFF)**

Horaire : **10h30**

Distribution : **Fabien Coquil, Delphine Lanza et Ilya Levin**

Mise en scène : **Delphine Lanza, Dorian Rossel**

Lumières : **Julien Brun**

Musique : **Yohan Jacquier**

Son : **Thierry Simonot**

Costumes : **Eléonore Cassaigneau**

Scénographie : **Cie STT**

Responsable technique : **Matthieu Baumann**

Assistant : **Clément Fressonnet**

Administration : **Johanne Pigelet**

Direction Cie STT : **Bénédicte Brunet**

Production : **Cie STT (Super Trop Top)**

Soutiens : **Fondation Meyrinoise du Casino, Loterie Romande, Ernst Göhner Stiftung, École de la Comédie de Saint-Etienne / DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes.**

Durée : **1h25**

La Cie STT est conventionnée avec le Canton de Genève, les Villes de Genève, Lausanne et Meyrin // Compagnon à la Garance Cavallon // Artistes associés en résidence au Théâtre Forum Meyrin // Artiste associé à la Maison de la Culture de Bourges à partir de la rentrée 2019

Les œuvres théâtrales d'Ingmar BERGMAN sont représentées en langue française par l'agence DRAMA - Suzanne SARQUIER www.dramaparis.com en accord avec la Fondation Bergman www.ingmarbergman.se et l'Agence Josef Weinberger Limited à Londres.


INGMAR BERGMAN FOUNDATION 

Note d'intention

Devant la fascination de mon père pour Bergman, j'ai longtemps retardé toute approche de son œuvre. Aucun autre film ne trouvait grâce à ses yeux, aucun cinéaste ne lui arrivait à la cheville. Bergman est tellement constitutif de mon père et au cœur de sa construction intérieure que je me gardais bien de m'y aventurer. J'étais proche du rejet, avant même d'avoir découvert ses œuvres.

Ma fascination pour la richesse des écritures cinématographique et théâtrale, de leur complémentarité dans l'expression des gouffres humains m'a poussé dans mes retranchements : je ne pouvais plus faire l'impasse sur les œuvres du « grand maître suédois » de la scène et de l'écran. C'est alors par l'un de ses livres, *Laterna magica*, que je suis entré dans son œuvre il y a sept ans. Et la statue du commandeur a été déboulonnée, par Bergman lui même.

Mémoires, ou plutôt antimémoires, ce livre témoigne de blessures et de crises, mais aussi de rêves et de bonheurs. Il foisonne de souvenirs d'un étrange rayonnement et d'une extrême puissance dans une écriture fluide, crue, d'une honnêteté et d'une générosité inattendues. J'avais entre les mains le récit d'un homme sans complaisance sur ce qu'a été sa vie. Une œuvre d'envergure absolue, autonome et sans filtre, hors de toute chronologie. Bergman y opère une plongée dans les méandres de sa mémoire et navigue sans heurt entre rêve et réalité, mensonge et vérité, vie professionnelle et vie intime : tout y est à la fois traité sur le même plan et d'une profondeur vertigineuse. **Comme un poisson sauvage qui revient toujours vers la source d'où il vient, de ce qui l'a construit (ou déconstruit) et qui explore le processus de ce qu'il a dû inventer pour respirer, s'échapper et survivre.** C'est un voyage intérieur, dans son espace mental, viscéral, inconscient et sous-terrain.

A défaut d'une introduction à son œuvre cinématographique et théâtrale, je veux montrer dans ce spectacle les entrailles d'un homme dans toutes ses contradictions et sa complexité. Bergman continue d'imprégner de son aura la création contemporaine probablement parce qu'il laisse derrière lui un héritage total : tout autant l'œuvre d'une vie qu'une vie à l'œuvre. Les deux aspects s'imbriquant dans un ensemble dépassant le cadre artistique. *Laterna magica* apparaît alors comme une vision du monde, d'un monde incarné, tant par la multitude de personnages de chair et d'os qui y gravitent, que par l'ombre qui prend forme sur le mur, à travers la lampe torche du cagibi.

Dorian Rossel

« Il existait, en outre, une sorte de punition spontanée (...) : on vous enfermait, pour un temps plus ou moins long dans une penderie bien particulière. J'étais complètement terrorisé. (...) Cette forme de punition ne m'effraya plus quand je découvris une solution : cacher dans un coin, une lampe de poche à lumière verte et rouge. Lorsqu'on m'enfermait, je cherchais ma lampe dans sa cachette et je dirigeais son faisceau de lumière contre le mur en imaginant que j'étais au cinéma. » Laterna magica, Ingmar Bergman



« Laterna Magica », une invitation

Incontestablement, Ingmar Bergman restera le cinéaste de l'introspection. Mais jamais il ne cherche à faire de son propre chaos une histoire ; il ne participe pas au drame, il le traduit, le matérialise, le sublime.

Laterna magica est dans ce sens-là plus auto-analyse qu'autobiographie ; rien n'y est chronologique, mais tout a une logique interne qui nous parvient sans filtre. Comme une porte entrebâillée qui nous invite à entrer dans l'univers mental de l'artiste. Une invitation à visiter son monde intérieur.

Ce livre est un dévoilement souvent cruel et douloureux où la folie destructrice, la fuite dans le travail et la séduction tiennent la plus belle des places. Peu d'artistes sont allés aussi loin dans les profondeurs du psychisme humain, n'ont fouillé avec tant d'acharnement les zones obscures et irrationnelles de l'homme, en puisant dans les racines de leur propre enfance, de leurs rêves et de leurs obsessions.

Révéler le manque, le creuser jusqu'à l'abîme, jusqu'à ce que le masque-mensonge tombe et que le visage-vérité apparaisse. Car l'essentiel est au-delà des mots. Voilà pourquoi, chez Bergman, la parole est toujours nimbée d'un halo de silence. Ce silence, éclairant, assourdissant, comme l'expression d'une vérité toujours insaisissable.

Toute son œuvre le prouve : Bergman fut un homme de chair et de sang autant que d'esprit, tissant avec sa création les fils fantasmés, chatoyants et tourmentés d'une vie pleine d'inquiétude, de drame et de fureurs introspectives.

Mais la noirceur métaphysique de l'œuvre et l'amertume des interrogations existentielles qui s'y expriment ne devraient pas faire oublier le féroce appétit de vivre et de jouir qui s'y fait jour. Tout Bergman est dans cette tension, et toute son œuvre, si empreinte de lui-même, trahit cette inexorable dua

Sur scène

Un duo d'acteurs occupe l'espace, comme une pensée divisée occupe un labyrinthe mental. Nous sommes tout à la fois dans la tête de Bergman, dans une chambre noire, lieu de toutes les projections, et dans le placard où il était puni enfant.

Dans cet espace, une déchirure. Fenêtre ou écran, celle-ci devient le lieu du présent et du fantasme, du réel et de la fiction. Un poste d'observation propice à la rêverie



Angle dramaturgique, le réel et le fantasme

Mais par quel paradoxe magique, la fiction est-elle plus à même de révéler la vérité profonde d'une époque et d'un être humain, qu'une étude historique, psychologique, ou documentaire ?

La vérité pour l'artiste est l'objet d'une quête : **rendre visible l'invisible, faire entendre l'inouï**. Il crée un monde parallèle et celui qui y pénètre ne trouve ni message, ni morale, ni leçon, **mais se rencontre lui-même**. Pour le pire parfois mais aussi souvent pour atteindre un nouvel état de vibration.

Laterna magica est précisément pour Bergman le lieu de l'interrogation des valeurs ambiguës de la vérité et du mensonge :

«Difficile de faire la différence entre ce qui était le fruit de mon imagination et ce qui était considéré comme réel. Avec un effort, je pouvais peut-être forcer la réalité à demeurer réelle, mais (..) que fallait-il que je fasse des fantômes et des spectres?».

L'affirmation d'une vérité fige, empêche le sens de rayonner, enferme dans la mort. C'est un poids dont Bergman tente de se libérer, lui qui s'est sauvé par le mensonge. Et en voilant la vérité, en la cachant, il lui redonne son éclat.

« Je crois être celui qui s'en est le mieux tiré, avec le moins de dégâts, en me faisant menteur. Je me suis créé un personnage qui avait fort peu à voir avec mon véritable moi. Comme je n'ai pas su séparer ma création et ma personne, les dommages qui en découlèrent eurent longtemps des conséquences à la fois sur ma vie d'adulte et sur ma créativité. Il m'arrive parfois de me consoler en me disant que celui qui a vécu dans le mensonge aime la vérité »



Equipe

Dorian Rossel > Metteur en scène

« Je voudrais que chacun se sente bienvenu et trouve pendant les représentations une place où se poser et du temps pour rêver. Je crois que c'est dans ces intervalles où l'on peut refuser l'anecdotique que l'on invente une trame qui peut, parfois, nous révéler à nous-même.

Le théâtre contemporain ne doit pas avoir de synonyme unique et je crois qu'il est aussi important d'envisager joyeusement le spectateur comme destinataire de nos projets. Raconter des histoires, se confronter au monde d'aujourd'hui, prendre appui sur des sources dramaturgiques hétérogènes constitue l'ADN de mon travail. Mais je cherche aussi à interroger la forme, comprendre pourquoi le vide me nourrit plus que le plein et tenter de transmettre la joie d'être traversé par les mots des autres, la beauté des choses et la grâce du moment.

Ce qui m'intéresse avant tout c'est de continuer à tisser ce lien sensible entre ceux qui écoutent et ceux qui se livrent.

Je crois follement dans le pouvoir de transformation du théâtre et l'unique dessein de ces spectacles qui se suivent et ne se ressemblent pas est l'espoir d'avoir touché au cœur. Car oui, en tant qu'artiste je viens parler de ce monde, donner vie sur le plateau à des images et des mots et je choisis le théâtre comme arme manifeste d'une parole libre et vivante ».

Metteur en scène franco-suisse diplômé de l'école Serge-Martin (Genève), il fonde la Cie STT (Super Trop Top) en 2004. Il est successivement associé à la Comédie de Genève puis au Théâtre Vidy-Lausanne (avec René Gonzalez). Ses créations constituent un répertoire qu'il reprend au fil des saisons, avec notamment *Quartier Lointain* (Le Monfort, Théâtre de la Ville), *L'Usage du monde* ou son adaptation de *La maman et la putain* de Jean Eustache (Théâtre du Rond-Point, Avignon OFF). En 2016 il crée *Voyage à Tokyo* d'après Ozu avec Yoshi Oïda (MAC Créteil, Paris-Villette) ; puis en 2018 *Le Dernier Métro* d'après le film de François Truffaut (Théâtre Forum Meyrin ; Théâtre des Célestins).

Delphine Lanza > Co-mise en scène

Née à Annecy en 1972, elle joue principalement en Suisse tant au théâtre qu'au cinéma. Elle a travaillé au théâtre entre autres avec Mathias Langhoff, Patrice Kerbrat, Rezo Gabriaze, Andrea Novicov, Christian Geffroy-Schlitter et au cinéma avec Claude Goretta, Michel Deville, Pierre Maillard, Jacob Berger (*Une journée*, Locarno 2007), Nicole Borgeat, David Chidlow. Elle a reçu le prix d'interprétation féminine du cinéma Suisse pour son rôle dans *Attention aux chiens* (1999) de François-Christophe Marzal. Elle est une collaboratrice au cœur de tous les travaux de la Cie STT depuis le début.

Fabien Coquil > Comédien

Né en 1990 à Brest, il intègre le Conservatoire régional de Rennes au cours d'une licence de théâtre. Il joue dans *L'expérience du feu* de Simon Gauchet puis intègre en 2015 l'École de la comédie de St-Etienne. Il y effectue des stages sous la direction de Frederich Fisbach, Fausto Paravidino, Pascal Kirch, Dorian Rossel, etc. Il en sort diplômé en 2018, année au cours de laquelle il remplace plusieurs rôles sur *Le dernier métro* de Dorian Rossel. Il intègre la même année la Cie STT/ Dorian Rossel et travaille sur l'ensemble des créations qui s'ensuivent.

Ilya Levin > comédien

Né en 1984 dans une famille d'apiculteurs, spécialisés en agrochimie, Ilya rejoint récemment le milieu du théâtre. *Laterna magica* est sa deuxième collaboration avec la Cie STT.

Julien Brun > lumières

Julien Brun est un créateur suisse ; scénographe, créateur lumière, metteur en scène et concepteur d'architectures temporaires. Il conçoit des univers visuels, crée des œuvres multidisciplinaires, conseille des événements culturels et enseigne en écoles d'art. Il collabore entre autres avec le Festival d'Aix-en-Provence, le Conservatoire de Paris, l'Opéra Comique, la Société des arts technologiques de Montréal, l'université Folkwang, le Goethe Institut Malaisie, le Musée d'Orsay, et nombre de compagnies européennes et américaines.

Yohan Jacquier > musique

Bercé par les arts depuis son enfance, Yohan commence sa pratique musicale par le chant et le piano puis entre au CRR d'Annecy en classe de saxophone. Il entre ensuite au CPMDT de Genève et à l'AMR où il obtient son diplôme d'enseignement. Depuis 2007, Yohan se produit dans de nombreux groupes en France et en Suisse: Push, La fanfare du loup orchestra, Gypsy Sound System, Rootwoods (Paleo festival), Mickael Cheret Quintet, Ivan Baldet Quintet (jazz à Vienne), etc. Il collabore avec des artistes de différents horizons, et notamment en danse (Somogo, Philibert Tologo...), théâtre (Cie STT Dorian Rossel...) et cinéma d'animation. Yohan enseigne au CAL de Genève depuis 2014 et a récemment formé son groupe, le Yohan Jacquier Quintet.

Thierry Simonot > son

Né en Suisse, au bord d'un lac. Animal sonore, il se consacre plus particulièrement au dressage de haut-parleurs sauvages et domestiques, à la spatialisation de musiques électroacoustiques de tout poil, notamment avec l'orchestre de haut-parleurs de L'AMEG (Association pour la Musique Electroacoustique à Genève).

A collaboré comme régisseur son, réalisateur de dispositif de projection du son et/ou interprète de pièces acousmatiques, avec les ensembles 6ix, Le NEC, Batida, Eklekto, Contrechamps, les festivals Archipel (le salon d'écoute 2002-2009), Les Yeux Grands Fermés, Luzern Festival, les Amplitudes, Présences Electroniques, Elefanten Mixtur Parade, Les Topophoniques, Synthèse à Bourges, Arsis Thesis et Musiques & Recherches en Belgique, Donaueschinger musiktage, Ulrichsberg Kaleidophon. Participe à des projets de concert spatialisé, performances et installation sonore, notamment avec Jacques Demierre, Dragos Tara, Vincent Hänni, Maya Bösch, Joël Maillard, Foofwa d'immobilité et Maude Lançon. En tant qu'improvisateur « live electronics », à joué en trio avec Rudy Decelière et Dimitri Coppe, ainsi qu'avec la vocaliste Céline Hänni, la danseuse Elodie Aubonney et l'Insubordination Meta Orchestra. Avec Jacques Demierre et Vincent Barras, il anime l'atelier Head_phone à la Haute Ecole d'Art et de Design, Genève.

Mises en scène de Dorian Rossel et de la Cie STT

2018 Le Dernier Métro	TFM Meyrin, La Garance SN Cavaillon
2018 L'oiseau migrateur	Festival Odyssée CDN Sartrouville
2017 Aller siffler là-haut sur la colline	Avec les élèves de l'Ecole de la Comédie de St-Etienne
2016 Voyage à Tokyo	TFM Meyrin / Mac Créteil / TPR La Chaux de Fonds / TPV Paris Villette
2016 L'usage du monde <i>version nomade</i>	Vesoul / Cavaillon / Meyrin / tournées
2016 Tout le monde s'embrasse	Avec les élèves de l'Ecole Serge Martin
2015 Place to be	Festival Actoral Marseille / Erac Cannes
2015 Extase & Quotidien	Friche de la belle de Mai Marseille
2014 Une femme sans histoire	Théâtre Forum Meyrin / Bonlieu Annecy/ TPR La Chaux-de-Fonds
2014 Oblomov	Eperney / CDN Reims / Champigny sur Marne / Forum Meyrin / Kléber Méleau
2013 Staying Alive	Vidy Lausanne / Bonlieu Annecy / Le Loup Genève / Thonon Evian
2012 Cosmos	La Bâtie festival Genève / Forum Meyrin / Vidy Lausanne et en tournée
2011 Quartier lointain (reprise)	Le Monfort – Théâtre de la Ville Paris / Vidy Lausanne et en tournée
2011 L'avare (dans les classes)	Vidy Lausanne / Collèges et Cycles
2010 L'usage du monde	Vidy Lausanne / Comédie de Genève et en tournée
2010 La tempête	Am Stram Gram et en tournée
2010 Souçons	Comédie de Genève / TPR Chaux de Fond / CCS Paris et en tournée
2009 La traversée	Pull Off Lausanne / Loup Genève / Interface Sion
2009 Quartier lointain	Comédie de Genève / Arsenic Lausanne
2008 Vue d'ailleurs (installation)	Arsenic Lausanne
2008 Libération sexuelle	Arsenic Lausanne / Usine, Genève
2007 Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir	Usine Bâtie Genève / Arsenic Lausanne /LU Nantes et en tournée
2007 Panoramique intime	L'Echandole, Yverdon / Usine Genève / 2.21 Lausanne
2006 Gloire & Beauté	Arsenic Lausanne / Usine Genève
2005 Les spectateurs	(performance-installation) Château Rouge / St-Gervais / Arsenic Lausanne / Festival Est-Ouest Berne
2004 Les Jours Heureux	Arsenic Lausanne / Usine Genève / Château Rouge Annemasse / 2bis, Caen
2004 Colporteur	(performance-installation) Le Poche Genève / Arsenic Lausanne / Château Rouge / Thonon-Evian
2003 Psychomètre	Usine Genève / Arsenic Lausanne / Villa Bernasconi Grand-Lancy
2002 La guerre et ce qui s'en suit	Chisinaw Moldavie / Moscou Russie / Kiel Allemagne
2001 Sans tambour ni trompette	Festival CampagneArt Echichens